

LE REFLET

Thème : « de l'autre côté du palier »

Je m'appelle Kilian et lorsque j'ai emménagé avec Léo, tout était normal. C'était un arrangement de circonstances. Un loyer trop cher pour moi seul, une annonce sur un site de colocation, un premier contact cordial. Lui cherchait un colocataire discret et moi, un espace où je pourrais être tranquille. Parfait, sur le papier.

Léo était l'opposé de moi. Là où j'étais réservé, il était plus expressif, plus charismatique. Il avait ce regard intense, cette façon d'observer les gens comme s'il les déshabillait. Il était sûr de lui, chaque geste calculé, maîtrisé.

Moi, au contraire, j'évitais les regards prolongés, doutais de chaque parole qui sortait de ma bouche. Léo se moquait parfois de ma manie de fuir les miroirs, lui qui paraissait presque fasciné par son propre reflet. Je l'entendais souvent se parler à lui-même, fixant la glace, un sourire en coin. Une habitude qui me mettait mal à l'aise.

Nous vivions en parallèle, chacun absorbé par sa routine. Les jours passaient et nos silences me convenaient. Mais pour une raison qui m'échappait, quelque chose me dérangeait chez lui.

Puis, des événements étranges ont débuté. Des objets déplacés. Une tasse que j'étais sûr d'avoir rangée se retrouvait brisée dans l'évier. Des cahiers malmenés et remplis de gribouillis, de phrases qui n'avaient aucun sens. La nuit, j'entendais des bruits, des chuchotements, des pas. Dans ma chambre, j'avais la sensation d'être observé et lorsque je rallumais la lumière, il n'y avait rien. Mais le matin, ma chaise de bureau était tournée en direction de mon lit, comme si quelqu'un s'était assis là, pour me regarder dormir.

Un jour, je me suis risqué à en parler à Léo. Il m'a regardé, impassible, avant de dire, d'un ton qui se voulait léger mais qui sonnait faux :

- C'est peut-être toi qui déplaces les choses sans t'en rendre compte.

Je n'ai pas insisté.

C'est à partir de cette conversation que son regard sur moi a changé. Comme s'il savait quelque chose que j'ignorais.

Un matin, j'ai retrouvé un message griffonné sur mon miroir.

« Tu oublies. »

J'ai reculé d'un pas, le cœur battant. Léo est arrivé à ce moment-là. Il a pâli en découvrant l'inscription :

- C'est toi qui as écrit ça ?

J'ai secoué la tête, incapable de répondre. Ce fut la bascule.

J'ai commencé à noter chaque détail. A surveiller Léo, à l'épier autant qu'il m'épiait. Qui était-il réellement ? Pour en avoir le cœur net, j'ai installé une caméra dans l'appartement, me persuadant que ce n'était qu'une simple précaution.

Cette nuit-là, je n'ai presque pas dormi. Au matin, je me suis rué sur l'enregistrement.

Sur l'écran, je me suis vu sortir de ma chambre, en pleine nuit. Je déambulais dans l'appartement, comme en transe, déplaçais des objets, j'écrivais sur le miroir avant de me retourner lentement vers la caméra en souriant.

J'avais l'impression que mon estomac allait se retourner. Je ne me reconnaissais pas. Ce n'était pas moi. Enfin, pas exactement. Ce n'était pas mon regard. Cette lueur sombre que je pouvais apercevoir à l'intérieur ne m'appartenait pas.

Léo était derrière moi, immobile, il regardait aussi l'écran :

- Kilian... il faut qu'on parle.

Je me suis retourné pour lui faire face, mais il n'était plus là. Il avait disparu.

Je l'ai cherché partout, j'ai voulu l'appeler, prouver qu'il était là, qu'il existait. J'ai composé son numéro, une sonnerie a retenti en direction de ma propre chambre.

Puis, j'ai compris.

Un frisson glacé m'a parcouru l'échine. Je me suis précipité devant le miroir, celui que j'avais évité depuis toujours.

Face à moi, Léo me regardait. Mais cette fois, je ne pouvais plus lui échapper. Parce qu'il était moi. Parce que j'étais lui.

Notre reflet, l'autre moi, celui qui attendait de l'autre côté du palier.